



Les prémices de la bande dessinée ou le siècle d'avant Tintin

du 5 juin au 10 octobre 2009 (excepté les 21/07 et 15/08/09)

À l'occasion de l'année de la BD à Bruxelles, la Bibliotheca Wittockiana se penche sur l'édition populaire dans laquelle s'est développé, au fil du XIXe siècle, ce qui allait devenir la bande dessinée.

Depuis qu'il communique avec ses semblables, l'être humain raconte des histoires, crée et lit des images. Qu'ils soient épiques, mythologiques, historiques, romanesques ou simplement fantaisistes, ces récits sont produits de telle sorte qu'ils peuvent être lus et compris par ses congénères. Ainsi l'homme raconte-t-il des histoires en image depuis l'aube des temps et les ancêtres de la bande dessinée sont donc multiples : gravures rupestres racontant des scènes de chasse, hiéroglyphes, bible de Harding, tapisserie de Bayeux, codex aztèque... Peu à peu, il a développé chaque élément de ce qu'on nomme aujourd'hui « bande dessinée ».

Une bande dessinée, c'est une suite d'images qui forme un récit, dont le scénario est intégré aux images. Elle n'a nul besoin d'un texte d'accompagnement pour être comprise. La suite d'images – avec ou sans phylactères – suffit à comprendre ce que l'auteur a voulu exprimer. C'est l'art avec lequel l'auteur va suggérer le mouvement, le rythme ou encore les sons, qui va construire un nouveau monde dans l'esprit des lecteurs. Mode d'expression original, la BD est également indissociable de ses moyens de diffusion : elle s'est développée avec pour objectif de toucher et de séduire le plus grand nombre.

C'est au XIXe siècle que la bande dessinée va progressivement voir le jour, grâce au développement des techniques d'impression et de reproduction, et à l'augmentation radicale de la diffusion des journaux et de l'édition populaire. Au carrefour des romans-feuilletons publiés dans les quotidiens et du travail original de créateurs qui, tels Töpffer ou Wilhelm Busch, décidèrent de distraire leurs élèves ou leur public avec ces récits en images, la bande dessinée va naître dans sa forme moderne aux Etats-Unis dans les dernières années du siècle avec l'œuvre de Richard Outcault publiée dans le New-York World.

Bientôt, grâce à ces artistes, célèbres ou inconnus, et aux éditeurs qui surent les canaliser, les encourager, les populariser mais aussi, parfois, les plagier, ce nouveau langage narratif qui ressort à la fois des arts graphiques et de la littérature, va conquérir la planète. Ainsi, l'exposition proposée par la Bibliotheca Wittockiana permet de découvrir autrement le siècle qui a précédé la naissance de Tintin (Bruxelles, 1929), de Rodolphe Töpffer à Joseph Pinchon, de Caran d'Ache à Benjamin Rabier ou Alain de Saint-Ogan.

Jean Auquier, Directeur du Centre Belge de la Bande Dessinée, est le commissaire de cette exposition.

Catalogue (textes rédigés en français, néerlandais et anglais par Jean Auquier et notices descriptives par Philippe Beneut): 144 pages (21x30 cm), 120 illustrations couleurs.

Prix de vente sur place: 15 € (12 € pour les Amis de la BW)